

## Miroir de l'histoire de l'art

Bernard Lévy

Volume 50, numéro 204, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52550ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)


[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Lévy, B. (2006). Miroir de l'histoire de l'art. *Vie des arts*, 50(204), 37–40.

# miroir

de l'histoire de l'art

 **BANQUE  
NATIONALE**



Œuvre dans la succursale : Michel Daigneaul, *Omnubité*, 2005. Acrylique sur toile, 203 x 186cm.

LA COLLECTION D'ŒUVRES D'ART  
DE LA BANQUE NATIONALE

Par Bernard Lévy

Photos : Christian Perreault

VALORISATION : À LUI SEUL CE MOT ÉCLAIRE AUTANT LA PHILOSOPHIE QUI ANIME LA COMPOSITION

DE LA COLLECTION DE LA BANQUE NATIONALE QUE LES ACTIVITÉS QUI L'ENTOURENT : EXPOSITIONS, ACQUISITION,  
CONSERVATION, GESTION, INVENTAIRE.

ascal Grandmaison Pierre Dorion François Lacasse Michel Daigneault Mark Rudel  
ymonde April Charles Daudelin Betty Goodwyn Pierre Gauvreau Ozias Leduc Ma  
an-Philippe Dallaire Jean-Paul Riopelle Jean-Pierre Morin Adrien Hébert Pierr  
ucher Raymond Lavoie Jocelyn Jean Louise Robert Arlan Johnson Serge Murp  
mand Vaillancourt Trevor Gould Jean McEwen Monique Mongeau Herman Heinl  
ter Krausz Carol Waino David Bierk Catherine Farish Fernand Leduc Robert

Oui, la raison d'être de la Collection de la Banque Nationale c'est la valorisation d'un patrimoine original patiemment constitué, la valorisation de l'histoire de l'art du Québec et du Canada, la valorisation des acteurs et des moments significatifs de cette histoire c'est-à-dire des artistes et des mouvements esthétiques dont ils se réclament, la valorisation des lieux de travail des employés de la Banque, la valorisation des espaces d'accueil des clients et des visiteurs, la valorisation d'une cause, la création artistique, certes culturelle mais aussi sociale et, par là, au service de toute la collectivité.

Alfred Pellan, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle... S'il venait à l'idée d'un visiteur... Adrien Hébert, Marc-Aurèle Fortin, William Brymner... de parcourir... Marcel Ferron, Pierre Gauvreau, Fernand Leduc... tous les bureaux... Kittie Bruneau, Jean-Pierre Morin, Marc Garneau... toutes les salles de réunion... Betty Goodwin, Irène Whittome, Serge Tousignant... tous les couloirs... Jean Paul Lemieux, Fritz Brandtner, Jean-Philippe Dallaire... tous les halls des édifices principaux... Guido Molinari, Claude Tousignant, Yves Gaucher... et des succursales... Serge Lemoyne, Louise Robert, Robert Wolfe... de la Banque Nationale... Luc Béland, Paul Béliveau... il pourrait balayer des yeux sur son passage... Roberto Pellegrinuzzi, Gershon Iskowitz, Robert Savoie... quelque six mille œuvres signées des artistes dont les noms tissent l'histoire de l'art du Québec et du Canada.

Certes une telle idée est purement imaginaire. Cependant, bien concrètement, la Banque Nationale offre, deux à trois fois par an, aux amateurs d'art, à ses clients et à ses employés l'occasion d'apprécier certaines pièces de sa collection d'œuvres d'art. Jo-Ann Kane, la conservatrice, organise des expositions thématiques dans le Hall du siège social. Ces expositions circulent parfois également dans des musées ou des centres d'art régionaux.

#### LES EXPOSITIONS THÉMATIQUES

Elle y a mis en valeur au cours de l'automne 2005, par exemple, un ensemble de gravures. L'exposition mise sur pied avait pour objectif d'évoquer à la fois certaines figures singulières de la modernité qui ont marqué cette discipline, de présenter de façon didactique les principales techniques de l'estampe accompagnées de leur support et d'explications techniques (plaque de cuivre, panneau de bois, bloc de pierre, pochoir, etc.) et, bien sûr, de situer les œuvres exposées au sein des mouvements esthétiques auxquels elles appartiennent: pop art, postmodernisme, nouvelle figuration, etc.

Au printemps de 2006, sous le titre *Au-delà des apparences*, une exposition a mis en scène des tableaux dont les images doivent être observées au-delà de ce qu'elles donnent à voir au premier coup d'œil. De discrètes annotations dirigeaient les visiteurs sur la piste d'un autre regard possible. Ce genre d'exposition ouvre une brèche sur les

enjeux esthétiques des œuvres d'art contemporain et sur les stratégies que déploient certains artistes actuels témoins de leur temps qui en débusquent les illusions et les contradictions. Comme on peut le constater avec ces deux exemples, la Collection de la Banque Nationale se démarque par rapport à toutes celles dont se dotent d'autres entreprises publiques ou privées. Il ne serait pas exagéré que les œuvres mises en valeur par la Banque Nationale outrepassent largement leur fonction décorative, voire didactique, pour répondre à une ambition plus noble encore qui consiste à rendre accessible un patrimoine artistique authentique avec tout ce qu'il recèle de diversités, de perceptions innovatrices et de stimulations pour l'imagination.

#### TOUT LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE ET DÉJÀ LE XXI<sup>e</sup>

Six mille, c'est à peu près le nombre des créations plastiques originales que compte la Collection d'œuvres d'art de la Banque Nationale, l'une – faut-il le souligner ? – des plus importantes collections d'entreprise au Canada. Impressionnante, cette quantité l'est davantage encore pour quiconque observe la qualité des œuvres. Évidemment, elles ne sont pas choisies au hasard pas plus que selon le goût ou le bon vouloir d'une personne en particulier.

Le secret de la valeur très considérable de la Collection tient au respect d'une série de règles d'acquisition rigoureusement appliquées. Ces règles reposent sur un principe



1.



2.

1. **Sylvain Bouthillette**  
*Twirl of Sonic Dimension*, 2005  
Huile craie et aérosol sur panneau  
173 x 221 cm
2. **Sylvie Bouchard**  
*Paysage inversé, l'enracinement*, 1990  
Huile sur panneau, 90,5 x 115 cm.
3. **Paterson Ewen**  
*Blast*, 1957  
Sérigraphie, 37/90. 35 x 51 cm
4. **Jean-Paul Riopelle**  
*Beau temps*, 1960  
Huile sur toile, 81,3 x 101,6 cm

elle Hayeur Ken Lum Irene F. Whittome Edward Burtinsky Edmuns Alleyn Guy Pe  
Barbeau Alfred Pellan Serge Lemoyne Jacques Hurtubise Francine Larivée Ray I  
Rita Letendre Jean-Paul Mousseau Roberto Pellegrinuzzi Charles Gagnon  
Sylvie Bouchard Michael Smith Bill Vazan Albert Dumouchel Holly King Louise Ma  
Robert Roussil Robert Pilot Marc Séguin Cozic Jean-Paul Jérôme Thomas Corr  
Kevin Sonmor Evergon Kamila Wozniakowska Lorraine Simms Gilbert Boye



3.



4.

année les dossiers préparés par la conservatrice. Elle explique quelques aspects de son rôle: « Je détaille notamment la nature du travail de l'artiste: ses aspects techniques particuliers, son esthétique propre; je souligne certains moments remarquables de la carrière de l'artiste. Je démontre comment l'œuvre, une fois acquise, s'inscrit au sein de la Collection. » Ce dernier point est particulièrement important. Il

en vigueur depuis longtemps (plus de trente cinq ans) mais récemment actualisé et vraiment formalisé. Elles répondent, en effet, à un principe général qui consiste, comme l'explique Jo-Ann Kane « à réunir les œuvres d'artistes professionnels les plus influents afin que la Collection joue un rôle de témoin actif de l'expression artistique québécoise et canadienne ». Par l'expression *artistes influents*, on entend ceux qui sont les plus réputés historiquement et les plus reconnus actuellement.

L'œuvre la plus ancienne est datée de 1895. L'ensemble de la collection couvre le XX<sup>e</sup> siècle. Elle s'étend, bien sûr, au XXI<sup>e</sup> siècle naissant. En fait, on peut dire aujourd'hui que les acquisitions s'articulent en fonction de trois volets: art historique, art contemporain et art actuel. « Mais, remarque Jo-Ann Kane, une collection qui veut être représentative de tout un siècle, comporte

des lacunes attribuables à l'histoire même de la Banque canadienne nationale et de la Banque Provinciale qui ont fusionné en 1979. Ces ruptures dans la continuité touchent en général les périodes les plus anciennes: celles antérieures à l'émergence de la modernité et de l'art contemporain des années 1950. Nous nous efforçons de combler les manques en demeurant à l'affût des bonnes occasions. »

#### UNITÉ, COHÉSION, COHÉRENCE

Cependant, c'est du côté de l'art actuel que portent les priorités avec le souci justement de refléter, désormais fidèlement et sans hiatus, les tendances et les mouvements dominants en acquérant des œuvres des artistes qui les animent. À cette fin, un jury composé d'un membre du Conseil d'administration et de deux membres de la haute direction de la Banque examine trois ou quatre fois par

tient au souci de cohérence qui donne tout son sens au travail de conservation. Une telle préoccupation trouve un écho, par exemple, dans la volonté d'ajouter des œuvres significatives des diverses périodes de la carrière d'un artiste (intégration verticale) ou encore d'inscrire une œuvre dans le flux de l'aventure de l'art aussi bien historique qu'actuel (intégration horizontale).

#### UN VÉRITABLE INVESTISSEMENT

Les choix sont effectués en fonction de considérations à la fois très variées et très précises mais sans jamais perdre de vue – il s'agit de la collection d'une banque après tout – la valeur en tant qu'investissement des œuvres qui seront acquises. Contrairement à d'autres valeurs que fait fructifier la Banque, les œuvres d'art constituent un investissement visible tant aux yeux des clients qu'à ceux des employés. Il importe donc que les pièces



1.



2.

acquises soient porteuses d'avenir. À cet égard, l'application des critères établis au fil du temps offre des garanties qui ont fait leur preuve. Ainsi, chaque année, la Banque s'enrichit d'œuvres sélectionnées en premier lieu pour leurs qualités plastiques, leur originalité, leur caractère d'exemplarité et leur importance historique ou la contribution attestée de l'artiste dans l'évolution de l'art. Le rythme d'achat annuel est de l'ordre de 20 œuvres majeures et de quelque 50 estampes.

Quiconque observerait l'inventaire, indispensable outil de gestion de la Collection, constaterait que 90 % de l'ensemble est québécois et 10 % canadien, qu'elle comporte 4000 estampes et 1200 peintures. « En revanche, remarque Jo-Ann Kane, elle ne compte seulement que 500 dessins et aquarelles, 124 photographies, une cinquantaine de sculptures et une ou deux tapisseries. » Consciente de cet aspect, la conservatrice s'emploie à assurer l'équilibre général de la Collection dans les recommandations qu'elle transmet aux membres du Comité d'acquisition.



En vue de stimuler et de valoriser le marché de l'art, la Collection s'approvisionne essentiellement auprès des galeries d'art; certes, elle acquiert des œuvres directement auprès des artistes qui ne sont pas représentés par un galeriste et, exceptionnellement pour certaines pièces historiques, dans des ventes aux enchères spécialisées.

#### UNE STIMULATION CRÉATRICE PERMANENTE

Valorisation est bien le mot qui définit le mieux et l'esprit et la lettre des activités qui permettent de constituer et d'entretenir la Collection d'œuvres d'art de la Banque Nationale. C'est aussi à des fins de valorisation que la conservatrice prend les moyens d'assurer son rayonnement autant dans les locaux des succursales du Québec et du Canada que dans les bureaux situés à l'étranger.

C'est toujours au nom de la valorisation que la Banque Nationale identifie les jeunes artistes dont les expositions suscitent des commentaires critiques élogieux. Rapidement alors, la Banque intègre une de leurs œuvres à sa Collection. C'est ainsi que de nouvelles signatures s'ajoutent à celles que l'Histoire de l'art a consacrées: Pascal Grandmaison, Sylvain Bouthillette, Jérôme Fortin, Alexandre Castonguay, François Lacasse, Martin Bureau...

À côtoyer les productions de ces artistes, le projet clairement affiché de susciter une stimulation autant pour la clientèle que pour les employés au contact de l'énergie créatrice des artistes visuels prend un sens particulièrement dynamique. □

1. **Paul-Émile Borduas**  
Gouache no. 31, 1942. Gouache, 26 x 36 cm
2. **Albert Dumouchel**  
Tante Magie dans son berlot, 1965  
Lithographie, 6/10. 49,5 x 60 cm.

LES ŒUVRES D'ART DE LA COLLECTION DE LA BANQUE  
NATIONALE CONSTITUENT UN INVESTISSEMENT VISIBLE TANT  
AUX YEUX DES CLIENTS QU'À CEUX DES EMPLOYÉS.